

La sélection In & Off 2026

1^{ers} romans de la sélection
et autres 1^{ers} romans remarquables
par le comité de présélection
du prix Emmanuel-Roblès



Emmanuel
Roblès

PRIX DES LECTEURS
DE BLOIS / AGGLOPOLYS



Je suis très heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition du Prix Emmanuel-Roblès.
Une nouvelle fois, les membres du comité de veille ont fait un travail remarquable. Ces lecteurs passionnés sont des orpailleurs : ils cherchent pour nous LA pépite littéraire. À l'heure où les Français consacrent de moins en moins de temps à la lecture, participer au Prix Emmanuel-Roblès c'est, en quelque sorte, entrer en résistance. Et parce que le plaisir de lire se partage, je vous propose de fêter ensemble, à Blois, la littérature !
Je vous souhaite de trouver dans ces quelques pages le roman qui a été écrit pour vous.
Belle lecture à tous

Christophe Degruelle
Président d'Agglopolys,
Communauté d'agglomération de Blois



Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le prix Fémina pour *Les Hauteurs de la ville* (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

Un parrainage prestigieux : l'Académie Goncourt

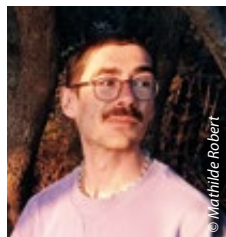
À l'invitation de Jack Lang, l'Académie Goncourt remet en 1990 à Blois sa première « Bourse du premier roman ». L'initiative fait des émules : l'année suivante, des bibliothécaires enthousiastes créent le prix des lecteurs de Blois.

Le lien entre Blois et l'Académie Goncourt est noué : passerelles entre sélections, présence des académiciens aux remises de prix, jusqu'à donner au prix le nom de l'un de ses membres, Emmanuel Roblès. Un parrainage entre raison et affection !

Le Roblès

- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier (Allemagne, Chili, Israël, Qatar, etc.)
- une aventure depuis 1991
- environ 250 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000€ et 5 bourses de 500€ pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin, etc.
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys

11H02, LE VENT SE LÈVE Sacha BERTRAND (Paulsen)



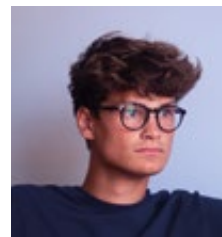
Avant la catastrophe dont on ne sait rien, Myriam et son compagnon avaient aménagé un territoire où vivre. Désormais, elle y vit seule. Elle survit avec son potager, ses brebis, son fusil pour la chasse, les abeilles pour la cire des bougies et son masque à gaz pour échapper à l'amer, un vent toxique. Elle découvre et recueille un tout-petit venu d'on ne sait où. Elle le baptise Jonas et lui apprend tout : à parler, à manger, à travailler et surtout à obéir. Elle lui lit les livres qu'elle a gardés. Jonas progresse et puise dans les livres le rêve qui devient vite un besoin de découvrir autre chose. L'auteur décrit cette vie en autarcie dans une nature sans humains mais avec faune et flore. Très belle écriture, très beau moment de lecture pour s'interroger sur l'emprise.

LA BALLADE DES GARÇONS-POUSSIÈRE Jean CIANTAR (Les Avrils)



Jacob, 25 ans, vit seul avec Thérèse, sa chienne, près d'un lac. Il travaille par intermittence et passe son temps au cœur de la nature. Il est à jamais marqué par le suicide de son amant, dix ans plus tôt, après un séjour dans une institution où l'on remet dans le droit chemin les enfants perdus... Il quitte tout et part pour rendre justice à David. Ni le lieu ni l'époque ne sont précisés : région de grands espaces avec un désert et des coyotes... Le personnage de Jacob est un homme entier, droit, obstiné. Hommage rendu aux pères : le sien l'avait averti : « Aimer un garçon est un combat ». Mise en avant aussi de l'amour total, celui de la chienne. Fraternité et solidarité sont célébrées tout au long du parcours. L'écriture à elle seule est un voyage. Pudique, maîtrisée, imaginative. Un régal.

LES MANDRAGORES Marius DEGARDIN (Les éditions du Panseur)



Le roman est une plongée sous apnée dans la vie des quatre enfants Cipriani, maltraités et livrés à eux-mêmes par les non-dits, les errances et les névroses de leurs parents. La rage de l'ainé Primo, la bonté et la fragilité de Pierro, le caractère aimant mais révolté de Chiara et enfin Benito chez qui le non-amour et l'absence ont provoqué un mutisme, l'incapacité à exprimer ses sentiments et surtout ses douleurs. Malgré la radicalité d'une hospitalisation en psychiatrie, celle-ci va permettre à Benito de renouer avec la parole, l'expression et surtout l'envie de vivre, à travers des rencontres aussi surprenantes que fortes. Le désespoir et l'enfermement des personnages transpirent dans la narration tout autant que ce souffle de vie qu'il faut retrouver pour avancer. Lecture émotionnelle, éblouissante et bouleversante. Un vrai talent.

PÂTURE Alexandre LAMBOROT (JC Lattès)



Isabelle, aide-soignante, élève seule sa fille. Célia grandit comme beaucoup d'adolescentes jusqu'au jour où, aveuglée par ses sentiments, elle suit le garçon avec lequel elle se sent bien. Premier drame dont elle va sortir meurtrie, mais pas au point de douter de l'amour d'un second garçon rencontré quelque temps plus tard. Une tragédie, traitée ici à la fois avec délicatesse et intensité. Dans la tête de Célia, le lecteur passe par tous les moments qu'elle traverse. Il n'y a aucun voyeurisme, aucune concession, juste sa perception. La force de l'auteur – un homme – est de réussir à traduire le ressenti d'une jeune fille. L'écriture est remarquable : l'auteur a inventé une langue qui emprunte beaucoup à l'oral, qui broie les tournures « classiques » et cela fonctionne à merveille. Texte très puissant à découvrir absolument.

LE BLEU DES FLAMMES

Alice MINIER (Éditions Passiflore)



La mère, à la naissance de son quatrième fils, n'est que sa nourrice ; c'est le père qui va l'élever, l'aimer, éveiller sa curiosité. La grand-mère lui apprendra la nature et surtout le bois. L'enfant devient l'enfant-écureuil qui vit dans les arbres. Il transmettra son monde à sa « première fille ». Les personnages ne sont nommés que par leur fonction. C'est le déroulement de vies, rencontres, mort, solitude, bonheur. La nature est le personnage essentiel en symbiose avec l'enfant-écureuil. Le tout est servi par une langue magistrale : très classique mais aussi très imaginative, poétique, sensorielle, avec quantité d'images toutes plus surprenantes et belles que les autres. Conte ? Fable ? Parole ? Texte superbe sur la difficulté de vivre, la force à puiser en soi et la splendeur du monde pour qui sait la voir.



Autres 1^{ers} romans remarquables

LE JARDIN DANS LE CIEL

Romain POTOCKI (Albin Michel)



La vie de Robert se résume à un prénom qui est déjà une histoire, une relation maternelle fragile, un père absent... dont le destin va basculer quand le caïd de la cité accepte qu'il fasse pousser des fleurs sur son jardin suspendu. Sa vie est alors bouleversée par la rencontre de personnages aux vies cabossées mais profondément humains et par la découverte des mots et de la littérature. Les thèmes sont actuels et forts : la vie de la cité, la maladie, les blessures intérieures, la perte de sens mais un souffle de vie transparait dans chaque chapitre. Un roman simple d'accès alors que l'art des mots joue une part importante dans le récit. L'auteur réussit la prouesse de nous happer dans la vie des personnages, dans les textes de romans phares et de nous faire vivre une aventure intérieure, où triomphe le pouvoir des livres et de l'amitié.

LES SAULES

Mathilde BEAUSSAULT (Le Seuil)

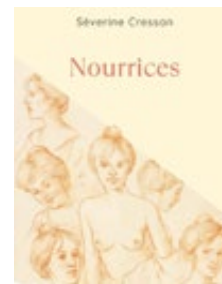


Dans ce roman sombre et envoûtant, l'autrice plonge le lecteur au cœur d'un village breton des années 1980, où la mort de Marie fissure une communauté minée par les non-dits et les rancœurs. À travers le regard mutique de Marguerite, enfant rejetée que tous prennent pour une simple d'esprit, se dévoile un monde rural âpre, dominé par les jugements et la cruauté ordinaire. Seule témoin, elle porte une vérité qu'elle ne peut dire. Le huis clos social est oppressant, entre travail, voisinages et rumeurs. Le contraste entre la beauté poétique des paysages et l'horreur du crime renforce la tension. L'autrice interroge avec finesse les rapports hommes-femmes et la facilité avec laquelle une victime devient coupable. Marguerite, figure forte et émouvante, renverse les préjugés. L'écriture, dense et sensible, marque durablement.



NOURRICES

Séverine CRESSAN (Dalva)



Du Moyen Âge au XIX^e siècle, plongée au cœur de la vie des femmes, où presque toutes étaient victimes des hommes. Celles des villes, bourgeoises ou servantes, que des maris autoritaires ou violeurs patentés forcent à envoyer leur enfant en nourrice ; celles des campagnes, que des maris avides contraignent à accueillir les nourrissons de la ville pour les allaiter et les élever. Dans ce monde méconnu de l'industrie maternelle, l'autrice rend hommage à l'héroïsme des femmes et à leur solidarité pour parvenir à un monde meilleur ; à la nature aussi, omniprésente et inspirante. Enfant de terre, enfant de lune, enfant du vent, une écriture magnifique, riche, poétique, pleine de sensualité et de mystère, une histoire bouleversante, d'amour, de croyances et de transmission, aux confins du conte.



IL PLEUT SUR LA PARADE

Lucie-Anne BELGY (Gallimard)



Claire et Jonas sont un couple de trentenaires parisiens. Ils ont un petit garçon de cinq ans, Ariel. Jonas est juif non pratiquant, Claire est catholique. Deux points viennent assombrir leur quotidien : la violence d'Ariel et le poids de la Shoah pour la famille de Jonas dont le père est juif ashkénaze.

Mixité religieuse, apprentissage de la parentalité, remise en cause de chacun des parents pour respecter ce qui fait l'autre dans ses différences sont l'épine dorsale de ce texte. Les personnages sont émouvants dans leur lutte pour aider leur enfant et faire vivre leur amour. Touchants dans leur désarroi, leur impuissance, leur déni de la réalité, leur exclusion lorsque son enfant sort de la norme. Lisez-le !



L'ENTROUBLI

Thibault DAELMAN (Le Tripode)



Le narrateur raconte sa jeunesse dans un quartier plus que populaire. Famille de cinq enfants, père alcoolique et absent. Une mère qui se bat, trouve des solutions pour que la vie soit faite d'amour. Les enfants se débrouillent. Tableau assez classique de la misère avec les moqueries et humiliations, la honte du décalage social mais le ton n'est ni larmoyant ni vindicatif. C'est un constat. Le narrateur, lui, est sauvé par les mots. À l'école on le surnomme le « poète ». Et si le thème n'a rien d'original, l'écriture, elle, est remarquable au sens premier. Association de mots et constructions étonnantes, rythme, sensibilité, poésie et justesse ; elle peut paraître difficile, voire ésotérique. C'est l'écriture qui porte le message de l'auteur. Un hommage à la langue, à ses vertus. Original et surprenant.

LA BONNE MÈRE

Mathilda DI MATTEO (L'Iconoclaste)



Oubliez la carte postale. Ici, Marseille cogne et rayonne à travers le portrait de deux femmes magnétiques. D'un côté, une mère « cagole » indomptable, à l'accent chantant et aux *punchlines* fleuries ; de l'autre, sa fille intello égarée à Paris dans les bras d'un bourgeois aux codes feutrés.

L'autrice évite tous les pièges du misérabilisme pour signer un premier roman d'une lucidité brutale. C'est l'histoire de transfuges de classe qui se cherchent, de la violence patriarcale que l'on subit et du plafond de verre que l'on brise. La plume, entre élégance et trivialité, porte des dialogues qui font osciller le lecteur entre rire franc et sang glacé. C'est un vrai mistral gagnant ! Un récit d'amazones modernes, viscéral et profondément émouvant sur le prix de l'affranchissement.

LA LOI DU MOINS FORT

David DUCREUX SINCEY (Gallimard)



Accusé de meurtre, le sénateur Romain Poisson a disparu. Son chef de cabinet va faire la lumière sur ce mystère, remontant plus de quarante ans en arrière, lorsqu'enfant il fit la connaissance de Romain, occupé à pisser sur les salades de ses grands-parents – scellant ce qu'il est convenu d'appeler une amitié indéfectible, bien que bâtie sur un rapport de domination qui ne se démentira jamais.

Ce roman est celui de la rencontre de deux enfants devenus des hommes : Romain Poisson et le narrateur, sur lequel s'exerça la violence maternelle, bientôt supplantée par celle de Romain. Mû par une détermination d'airain et une confiance absolue en son destin, ce dernier va poursuivre son ascension vers le pouvoir dans une folie jubilatoire. Un roman à l'humour féroce pour parler de la maltraitance et de l'emprise.

LA SAISON DU SILENCE

Claire MATHOT (Actes Sud)



L'hiver est sur le point de se refermer sur le village de C., l'isolant du monde jusqu'à ce que les glaces libèrent le fleuve, lorsque la barque du Passeur surgit d'entre les brumes. À son bord, une silhouette inconnue met en émoi la communauté. Et lorsque l'Étranger défie l'Aventurier pour lui ravir sa charge, tous se préparent à voir le sang couler ; car c'est ainsi que les choses se déroulent immuablement dans ce village autarcique que nul ne quitte jamais – sauf mort ou défait.

Ce superbe roman, en forme de conte, dont les personnages ne sont désignés que par la charge qu'ils occupent, est porté par une langue et une intrigue originales. Les vertus du langage y sont habilement mises en exergue comme outil de re-humanisation d'une société qui, en perdant la langue, a perdu jusqu'à la notion d'individu. Belle découverte.

L'ABANDON

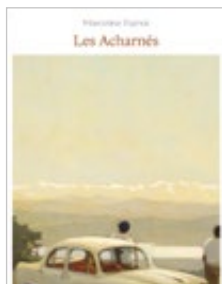
Alexandre OGER (Le Sas-culture)



Hugo vit sa jeunesse dans un monde qui se défait. Lui qui n'a pas connu ses parents, a grandi dans un milieu populaire, sait que ses choix pèsent peu sur les événements. Du régime de Vichy à la guerre d'Indochine, l'époque est sale, l'humanité se noie. Que reste-t-il pour un homme qui ne s'est jamais retrouvé du bon côté de l'histoire ? L'amitié, les femmes, l'ironie du sort ? Brûler une autre cigarette, rêver encore... La liberté intérieure des vieux mirages du port de Rochefort où il a grandi. Hugo porte en lui une force tragique, celle de l'intensité du temps présent. Une écriture à la puissance envoûtante, la beauté tragique, la noirceur assumée. Le récit bouscule parfois et interroge la complexité de l'âme humaine, loin du manichéisme.

LES ACHARNÉS

Marceline PUTNAI (Belfond)



France, 2030. Dans une Europe gouvernée par l'extrême-droite, Georges, garde-forestier solitaire, vit pour sa forêt. Un jour, il recueille un jeune migrant, Salman, et se prend d'affection pour lui. Lors d'un contrôle, ce dernier est renvoyé en Roumanie, son point d'entrée en Europe. Sans réfléchir, Georges se lance à sa recherche ! S'ensuit un périple rocambolesque ponctué de rencontres avec des personnages hétéroclites, des situations inextricables, dangereuses. Certains passages sont violents mais l'humour et la poésie rétablissent l'équilibre. L'écriture colle au récit : crue dans certains dialogues, précise et descriptive, belle. Le sujet grave est traité sans provocation ni parti pris politique. On est du côté de l'humain. La fin illustre parfaitement cela : dure, dramatique mais très émouvante. Un moment de lecture essentiel.

COMME UNE LANTERNE SUR LES RUINES

Cécile SCHOULER (Les éditions du Panseur)



C'est l'histoire de deux solitudes qui auraient pu ne jamais se croiser. Une adolescente effacée, presque invisible, qui s'ennuie dans son quotidien et un adolescent sans abri, abîmé et livré à lui-même et ses démons. La rue devient le théâtre de leurs sentiments et les vers de Jacques Prévert sont autant de lumières auxquelles ils s'accrochent pour nouer des sentiments purs et créer un lien qui n'appartient qu'à eux. Au fil des jours, la rue devient leur territoire malgré ce qu'elle apporte de dureté, de gravité et de laideur à la tombée de la nuit. Leurs destins se scellent et l'autre devient dans son unicité et sa fragilité le ressort de son propre équilibre. L'écriture, incisive et directe, nous secoue et nous bouleverse de la première à la dernière ligne, en portant autant la beauté des sentiments que la laideur de la société.

TOUT L'OR DES NUITS

Gwendoline SOUBLIN (Actes Sud)



Ivan n'est plus. Clara vit dans la répétition des gestes professionnels, des échanges avec collègues et famille. Un soir, un gros chien s'installe sur son gravier. Il devient de plus en plus exigeant. Il est perdu et prend chez Clara ce qui lui permet de survivre. Serait-ce réciproque ? Les balades nocturnes dans le bois provoquent des hallucinations : animaux malades, morts et qui renaissent le lendemain. Cendres sorties de l'urne que Clara mêle à ces bûchers pour entendre la voix d'Ivan. Emprise de l'animal entre fascination et rejet. De la normalité d'un deuil, la force du manque qui détruit, cette balade onirique nous mène au fantastique. La forêt et ses habitants libèrent le ressenti, les désirs et les fantasmes et, comme dans les contes, font que tout est possible. Une écriture sensible, un roman surprenant et consolant.





LES TÊTES HAUTES

Martin THIBAUT (Éditions D0)



Martin nous raconte son parcours de militant syndical au sein de l'usine où il travaille à la maintenance des trains, dans une grande entreprise parisienne. Humanité et solidarité entre collègues, devenus pour certains des amis, jeunes ou vieux. Habitants de quartiers populaires ou de banlieues pavillonnaires, ils avancent la tête haute. Ils discutent à la machine à café de leur vie, de leurs envies, de leurs espoirs. Ils sont treize à jouer ensemble au loto, depuis des années. Comme un coup de pouce à la chance. . . Un vendredi 13, ils gagnent le pactole, un gain inespéré pour chacun. Que faire de cet argent ? Ils vont pouvoir souffler, vivre, changer de vie. Une histoire poignante d'amitié, de solidarité, sous couvert de grèves, de combats contre cette vie difficile, un hommage au monde du travail, un roman sur l'amitié.



DES ENFANTS UNIQUES

Gabrielle de TOURNEMIRE (Flammarion)



Hector et Luz s'aiment depuis l'adolescence : un coup de foudre né lors d'un goûter d'anniversaire. Parce qu'ils sont différents car en situation de handicap, le monde fait mine d'ignorer que leurs cœurs battent avec la même intensité que tous les cœurs. Aux yeux de la société, leur amour semble inconcevable et donc impossible à vivre. Pourtant, à cœur vaillant. . .

Dans ce roman à l'écriture lumineuse, l'autrice explore la force d'un couple différent qui se construit contre les empêchements. Portés par la magie de rencontres providentielles, Hector et Luz déplacent des montagnes aux côtés de leurs parents, eux-mêmes parfois tiraillés par des sentiments ambivalents et envahis par les doutes. Une mise en lumière de la différence dans toute sa complexité, mais surtout dans ce qu'elle a de plus beau. Bouleversant.

ACADÉMIE
GONCOURT

Sélection du prix Goncourt du premier roman 2026



CLÉMENT
Romain LEMIRE
(Le Cherche-Midi)
Lauréat 2026



UNE BELLE MAISON
Sylvie ALTENBURGER
(P.O.L)



LA FILLE DE MA MÈRE
Cathy KARSENTY
(Seuil)



VOIR VENIR
Lucile NOVAT
(Sous-sol)



LOIN DU MÉKONG
Louis RAYMOND
(Calmann-Lévy)



Bibliothèque Abbé-Grégoire

4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois

02 54 56 27 40

Mardi - Jeudi - Vendredi : 13h - 18h30

Mercredi : 10h - 18h30

Samedi : 10h - 18h

Horaires d'été du 4 juillet au 29 août

Mardi au samedi : 10h - 15h30

Médiathèque Maurice-Genevoix

rue Vasco-de-Gama - 41000 Blois

02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi : 15h - 18h

Mercredi et samedi : 10h - 13h / 14h - 18h

Horaires d'été du 4 juillet au 29 août

Mardi au samedi : 10h - 12h30 / 13h30 - 15h30

Médiathèque Rose-Valland

3 rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain-sur-Loire

02 54 20 78 00

Mercredi : 10h - 13h / 14h - 18h30

Jeudi et vendredi : 15h - 18h30

Samedi : 10h - 13h / 14h - 18h

Horaires d'été du 4 juillet au 29 août

Mercredi au samedi : 10h - 13h

www.agglopolys.fr

www.bibliotheques.agglopolys.fr

